

**LE RESTE EST  
SILENCE... ROMAN**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649268931

Le reste est silence... roman by Edmond Jaloux

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**EDMOND JALOUX**

**LE RESTE EST  
SILENCE... ROMAN**



EDMOND JALOUX

Le reste  
est  
silence...

ROMAN

— QUATRIÈME ÉDITION —



PARIS. — 1<sup>er</sup>  
P.-V. STOCK, ÉDITEUR  
155, RUE SAINT HONORÉ, 155

1910

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays,  
y compris la Suède et la Norvège.

LE RESTE EST SILENCE...

*De cet ouvrage il a été tiré à part,  
sur papier de Hollande, 8 exemplaires  
numérotés et paraphés par l'Éditeur.*

PQ  
2619  
A4R4  
1910

- A

*MADAME*

*BLANCHE ROUSSEAU*

LE RESTE EST SILENCE...

Je m'en souviens bien, c'était un dimanche. Je n'aimais pas beaucoup ce jour-là; on me coiffait longuement et minutieusement, on m'habillait avec plus d'élégance que de coutume, et tout cela ne se passait point sans que je fusse un peu bousculé et pas mal grondé. Ensuite, nous allions à la messe, ce qui ne m'amuse pas davantage; j'avais un livre, et je devais y suivre la cérémonie. Je le revois, ce pauvre livre : il était étroit et long, avec une reliure molle, dont les coins se tordaient et dont la couleur bleue semblait râpée. Je ne savais jamais où en était le prêtre. De temps en temps, je questionnais ma mère;

elle m'indiquait un passage de son doigt ganté, et je lisais, je lisais, avidement, sans aucun souci d'être en rapport avec l'office, puis, quand j'avais une grande avance, je m'arrêtais et tombais dans une méditation profonde. J'étais surtout vexé qu'on me défendit de parler et de tourner la tête quand j'entendais quelqu'un remuer derrière ma chaise.

Mais le plus terrible, le dimanche, c'était l'après-midi. Mon père avait des idées simples; il voulait que sa femme mit sa plus belle robe et que nous sortissions ensemble. Elle était toute jeune et bien jolie, et il était fier de la montrer à son bras et d'avoir l'air de dire aux gens: « C'est moi, qui suis le mari de cette délicieuse créature... » Mais elle ne prenait pas le même plaisir que lui, elle était loin de partager sur la vie toutes ses opinions, — peut-être même n'en partageait-elle aucune, — et la raison pour laquelle ces deux êtres s'étaient réunis, Dieu seul la sait!

Nous allions donc errer là où les bourgeois du dimanche se réunissent, sous les